



Représentation
au Sénégal

FENÊTRE SUR L'AGRICULTURE

Les séminaires débats des acteurs sénégalais



Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture | Représentation au Sénégal | 27 Novembre 2014

« L'AGRICULTURE FAMILIALE, VECTEUR DE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET ACTRICE DE L'ÉMERGENCE DE NOS TERROIRS »

Compte rendu de la 6^{ème} édition « Fenêtre sur l'agriculture »

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Initiative Prospective Agricole Rurale (IPAR) ont organisé, le Jeudi 27 novembre 2014, la 6^{ème} édition des « Fenêtres sur l'agriculture » dont le thème portait sur « *L'Agriculture familiale, vecteur de développement durable et actrice de l'émergence de nos terroirs* ». Cette 6^{ème} rencontre, qui correspond à l'anniversaire de ce cadre d'échange multi-acteurs, s'est tenue dans un contexte particulier : elle marquait non seulement la fin de l'Année Internationale de l'Agriculture Familiale (AIAF) 2014, mais était également organisée en prélude au XV^e Sommet de la Francophonie, qui s'est tenu à Dakar, sur le thème « *Femmes et jeunes, vecteurs de paix, acteurs de développement* », les 29 et 30 Novembre 2014.

Organisée sous l'égide du Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural (MAER), cette rencontre a été présidée par le Directeur de Cabinet, représentant le Ministre, avec la participation active du Cadre National de Concertation et de Coopération des Ruraux (CNCR).

La rencontre a regroupé une centaine de participants, dont des représentants des parte-

naires techniques et financiers, des collectivités locales et des acteurs de la société civile.

Sous l'animation de M. Cheikh GUEYE, Assistant au Représentant de la FAO au Sénégal, chargé de programme, la session s'est déroulée en 5 grandes étapes :

1. les allocutions d'ouverture des responsables de la FAO et de l'IPAR ;
2. un cadrage des enjeux par le CNCR, à travers la synthèse de l'étude portant sur « *les exploitations familiales et perspectives au Sénégal* » et des témoignages d'un jeune producteur et d'une femme productrice ;
3. l'intervention du Directeur de cabinet du Ministre de l'Agriculture et de l'Équipement Rural ;
4. la dégustation des produits des terroirs sénégalais, issus de l'agriculture familiale et la visite de l'exposition de micro-jardins ;
5. des regards croisés et d'échanges avec la salle et synthèse par la modératrice, Mme Sophie Ly Sow, journaliste.

MOTS D'OUVERTURE

Souhaitant la bienvenue aux participants, **M. Vincent Martin, Représentant de la FAO** au Sénégal, a salué l'intérêt croissant pour les « *Fenêtres sur l'agriculture* ». Il a souligné le cachet spécial de cette 6^{ème} édition, faisant le lien entre l'Année Internationale de l'Agriculture familiale et le Sommet de la Francophonie au Sénégal.

M. Martin a rappelé que l'agriculture familiale est le socle de grandes avancées agricoles dans les pays développés, qu'elle reste une source d'approvisionnement des marchés dans les pays en développement et un outil face aux chocs divers qui frappent les pays. Tout en rappelant qu'il y aura 8,2 milliards de personnes à nourrir dans le monde en 2050, il est revenu plus particulièrement sur l'exemple du Sénégal, où l'agriculture familiale représente à la fois un défi et une opportunité, avec une population essentiellement jeune qui constitue un potentiel humain et un levier de croissance économique. Il a prôné pour une meilleure intégration des jeunes et des femmes dans le secteur de l'agriculture, à travers la valorisation des produits agricoles, par une approche chaîne de valeur, en insistant sur les maillons de la transformation, de la conservation et de la commercialisation.

M. Cheikh Oumar Ba, Directeur exécutif de l'IPAR, a d'abord tenu à remercier les partenaires de l'IPAR (FAO ; Délégation de l'Union Européenne ; Centre de recherche pour le Développement International) et les participants, avant de saluer ce cadre qui permet de grands moments d'échanges entre acteurs. Il a également profité de l'occasion pour rendre un hommage mérité à **M. Jacques FAYE**, un fervent défenseur de l'agriculture familiale au Sénégal.

M. Ba a mis en évidence l'opportunité d'aborder la question des femmes et des jeunes dans

l'agriculture familiale, au moment où le Plan Sénégal Emergent (PSE) et le Programme d'Accélération de la Cadence de l'Agriculture Sénégalaise (PRACAS) - documents de référence en matière de politique publique - mettent le focus sur les jeunes et les femmes, ainsi que sur l'agriculture comme le premier pilier de développement.

Revenant par ailleurs sur l'Acte 3 de la Décentralisation aujourd'hui mis en œuvre au Sénégal, avec pour principe la territorialisation des politiques, il a insisté sur la pertinence du thème de cette Fenêtre, alors que des pôles de développement économique sont sur le point d'être installés dans toutes les régions du Sénégal.

Il a enfin souligné que l'agriculture familiale est un levier important pour le développement économique et durable, en participant à la création d'emplois, à la gestion des ressources naturelles et à la création de revenus.

M. Lamine Lo, Directeur de Cabinet du Ministre de l'Agriculture et de l'Equipement Rural, a salué au nom du Ministre l'initiative conjointe de la FAO et de l'IPAR. Il a souligné que ce cadre d'échanges doit permettre une meilleure compréhension des enjeux de l'agriculture familiale, en lien avec le PRACAS et le PSE, qui lui accordent une place importante.

Il a également remercié les participants, les différents acteurs et les partenaires techniques et financiers pour cette réflexion prometteuse qui pourra aider au développement de l'agriculture familiale au Sénégal.

ECHANGES ENTRE LE PANEL D'EXPERTS ET LES PARTICIPANTS

Rôle et Importance des exploitations familiales dans le développement économique du Sénégal

M. Yoro Idrissa Thioye du CNCR a présenté les résultats et les perspectives d'une étude sur les exploitations familiales au Sénégal.

L'étude a montré, qu'il existe trois catégories d'exploitations familiales au Sénégal :

- ✓ Une première catégorie faiblement dotée en facteurs de production avec un fort taux d'endettement et une couverture des besoins, qui ne dépasse guère 3 mois et représente 20 % des exploitations familiales, ce qui montre qu'elles sont en situation d'insécurité ;
- ✓ Une deuxième catégorie, moyennement dotée en facteurs de production, qui constitue 68% des exploitations. En situation intermédiaire, celles-ci peuvent couvrir leurs besoins de base à partir de leur production primaire pour une période de 3 à 12 mois et dispose d'une large marge de manœuvre.
- ✓ La dernière catégorie, bien dotée en facteurs de production, qui représente 12% des exploitations familiales avec plus de 12 mois de couverture des besoins à partir de leur production. Ces exploitations peuvent cependant améliorer leurs performances.

L'étude a révélé que les exploitations familiales contribuent fortement à la sécurité alimentaire, étant caractérisées par les chiffres suivants : 67% des approvisionnements de marché au Sénégal ; 17 personnes sont nourries en moyenne directement par une unité d'exploitation familiale ; 1 500 000 francs CFA de chiffre d'affaire par an et par exploitation ; et 9 emplois sont créés par exploitation.

L'étude note par ailleurs une évolution du rôle de la femme dans la transformation des exploitations familiales ainsi que l'intégration des jeunes.

Témoignage d'un jeune et d'une femme, acteurs de l'agriculture familiale

Deux témoignages ont complété la présentation du CNCR sur le rôle et l'importance de l'exploitation familiale.

M. Papa Bacary Coly, président du Collège des jeunes du CNCR, a partagé son expérience dans l'agriculture familiale à travers une projection vidéo en introduction (<https://www.dropbox.com/s/qbxoe52jq3wj6ll/PapisAviculture.mov?n=12143998>)

Ce jeune producteur est un ancien émigré, qui a arrêté les études en classe de terminale. Il avait émigré à la suite des difficultés économiques rencontrées dans l'exploitation familiale, dominée par l'aviculture. Après une expérience difficile en Europe, il a décidé de revenir au Sénégal, pour reprendre l'activité, suite à la décision de l'Etat du Sénégal de suspendre les importations de cuisses de poulets.

Il est installé aujourd'hui à Bambilor où il fait de l'aviculture et du maraîchage avec toute sa famille.

M. Coly évolue dans la filière avicole depuis 12 ans et fait désormais un chiffre d'affaire annuel de 250 millions de francs CFA, après avoir démarré son activité avec 12 000 francs CFA. Il invite ses jeunes compatriotes à prendre exemple sur son expérience, pour investir dans la production agricole, surtout dans la filière avicole non saturée au jour d'aujourd'hui, et où il y a de la place et des opportunités à saisir.

Depuis un an, il a également commencé une production maraîchère sur une partie de l'exploitation, qui lui rapporté 5 millions de francs CFA par an.

Mme Oumou Khaïry Diallo, présidente du Directoire National des Femmes en Elevage (DINFEL), a témoigné en tant qu'actrice de l'agriculture familiale, en mettant en lumière le rôle des femmes dans les exploitations familiales. Elle a confié qu'avec la production de son exploitation, sa famille de 17 personnes arrive à couvrir ses besoins pendant environ 10 mois. La famille fait de l'agriculture biologique avec l'utilisation des affluents d'élevage comme fertilisants. Selon elle, au Sénégal 61% de la transformation est assurée par les femmes, ce qui montre leur rôle sur les plans économique, social et environnemental.

Elle a souligné cependant que l'agriculture familiale n'est pas assez bien considérée. Elle demande de ce fait aux pouvoirs publics d'appuyer les exploitations familiales dans l'acquisition des intrants et d'autres facteurs de production. Elle a enfin appelé à faciliter l'accès des femmes au foncier (droit réel) et au crédit en milieu rural.

Réponse du Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural

Après ces deux témoignages, M. Lamine Lo a repris la parole, au nom du Ministre de l'Agriculture et de l'Équipement Rural, pour apprécier les deux expériences et encourager les jeunes et les femmes à s'investir davantage, car ils sont au centre des politiques du gouvernement et sont les principaux acteurs de l'Agriculture. Il a aussi précisé que le gouvernement du Sénégal met actuellement en place un vaste programme d'appui en matériel agricole aux exploitations, en partenariat avec les institutions financières.

ÉCHANGE ENTRE LE PANEL ET LES PARTICIPANTS

Des contraintes à l'émergence de l'agriculture familiale au Sénégal ont été identifiées

- ✓ Difficultés d'accès aux facteurs de production : accès au foncier, accès au financement et au crédit, accès à la main d'œuvre qualifiée, notamment pour les femmes et les jeunes
- ✓ Accès limités aux intrants et au matériel agricole ;
- ✓ Faiblesse de l'accompagnement et de l'appui conseil aux exploitations familiales;
- ✓ Faible niveau de transformation des produits agricoles ;
- ✓ La mise en œuvre des accords de partenariat économique (APE), les acquisitions de terre à grande échelle et les risques liés à une utilisation plus généralisée des OGM ;
- ✓ L'accent doit aussi être mis sur la pêche, dans un contexte de rareté du poisson.

Des recommandations ont été formulées pour le renforcement et la promotion de l'agriculture familiale

- Renforcer le dialogue entre l'État et les mouvements des organisations paysannes dans quatre directions : (i) l'accompagnement des exploitations familiales à travers trois lignes d'actions (Conseil, recherche et formation), (ii) la question foncière, (iii) le financement de la modernisation des exploitations familiales et (iv) l'utilisation du marché comme levier (mécanismes de fixation des prix, contractualisation, etc) ;
- Mettre en place un système permanent de suivi et d'appui conseil aux exploitations familiales ;

- Mettre en place des systèmes pour mieux produire et à long terme ;
- Inciter les jeunes à considérer l'agriculture comme un métier sans complexe ;
- Appuyer la dissémination et la mise en œuvre des Directives Volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicable aux terres, aux pêches et aux forêts (FAO) afin d'améliorer la sécurité alimentaire nationale ;
- Renforcer le dialogue avec les collectivités locales sur la gestion durable du foncier ;
- Mettre en place des observatoires sur la gouvernance foncière et le suivi des exploitations familiales ;
- Financer et moderniser les exploitations familiales ;
- Réorganiser le système d'octroi de crédit aux agriculteurs ;
- Mettre en place des systèmes de financement accessibles aux jeunes et aux femmes pour le développement de modèles d'affaires en agriculture ;
- Développer la contractualisation comme alternative aux problèmes de commercialisation.

CONCLUSION ET SYNTHÈSE

L'agriculture familiale reste un puissant levier de croissance et de développement socio-économique durable car elle nourrit le monde.

Les exploitations familiales occupent une place très importante au Sénégal, tant dans la contribution au PIB qu'à la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les femmes et les jeunes jouent d'ailleurs un rôle essentiel et en sont les principaux acteurs.

Il est donc plus que jamais impérieux de soutenir l'agriculture familiale en la modernisant pour un développement durable de nos terroirs.

Plusieurs recommandations ont été formulées en ce sens mettant en exergue la prise en compte du rôle des femmes dans les exploitations familiales et de l'intégration des jeunes.

CLÔTURE

M. Vincent Martin, Représentant de la FAO au Sénégal, et M. Cheikh Omar Ba, Directeur exécutif de l'IPAR, ont exprimé leur satisfaction par rapport à l'organisation et à la qualité des échanges. Ils ont aussi remercié les participants et les panélistes pour leur intérêt croissant à l'initiative et particulièrement au thème. Outre l'agriculture, ils ont promis d'élargir les champs de discussions aux autres composantes de la sécurité alimentaire (pêche, forêt...) lors des prochaines éditions, en réponse à une des requêtes posées par l'assistance.

